

**DISCOURS DU PRÉSIDENT DE L'ORGANISATION DES ASSURANCES
AFRICAINES, M. BENHABILES CHERIF, À L'OUVERTURE DU 27ÈME FORUM
DE LA RÉASSURANCE AFRICAINE DU 30 SEPTEMBRE AU 5 OCTOBRE 2023
À TUNIS, TUNISIE.**

Honorable Monsieur le Ministre des Finances et Invité d'Honneur,
Chers Représentants du Gouvernement ici présents,
Les Membres du Corps Diplomatique,
Les Membres du Comité Exécutif de l'OAA,
Le Président du Comité Local d'Organisation,
Les Dirigeants des compagnies d'assurance ici présents,
Chers Invités,
Chers Délégués,
Mesdames et Messieurs

C'est avec grand plaisir que je vous souhaite la bienvenue à ce 27^{ème} Forum de la Réassurance Africaine, au nom des Membres et du Comité Exécutif de l'Organisation des Assurances Africaines.

Je voudrais commencer par saluer de manière toute particulière les Autorités de la République Tunisienne, pour cette extraordinaire préoccupation en faveur de l'industrie africaine de l'assurance.

Comme vous le savez tous, cet événement devait initialement se tenir à Libreville, au Gabon, du 7 au 11 octobre 2023. Malheureusement, les derniers développements politiques n'ont pas pu nous permettre d'y organiser ce forum.

Le marché tunisien est intervenu à temps pour sauver cet événement, grâce à sa volonté de l'organiser à deux mois de la date prévue.

Nous tenons donc à remercier la Fédération Tunisienne des Sociétés d'Assurances – FTUSA, et, TUNIS RE en particulier, avec sa dynamique Présidente Directrice Générale, Mme Lamia Ben Mahmoud pour avoir investi autant d'énergie pour que ce Forum de la Réassurance se tienne ici à Tunis. Nous sommes donc heureux de vous accueillir à nouveau en Afrique du Nord, après une 49^{ème} Conférence réussie qui s'est tenue juste à côté en l'Algérie, il y a tout juste quatre mois.

Honorable Invité d'Honneur,
Mesdames et Messieurs

L'année dernière, lors du 26^{ème} Forum de la Réassurance à Lomé, les discussions ont porté sur la « **CROISSANCE DURABLE : LE RÔLE DES RÉASSUREURS AFRICAINS DANS LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE ET LE DÉVELOPPEMENT** ».

Dans ce qui semble être une suite logique, cette année, le Secrétariat de l'OAA propose un autre thème en liaison avec la contribution de l'assurance / réassurance au développement du continent africain.

Au cours de ce 27^{ème} Forum de la Réassurance Africaine, nous allons donc réfléchir sur le thème « **Changement de paradigme : l'industrie de la (ré)assurance en Afrique peut-elle soutenir une Afrique autofinancée ?** ».

À une époque où le déficit d'infrastructures de l'Afrique est non seulement énorme, mais continue de croître à un rythme alarmant, les grandes questions sont les suivantes : pouvons-nous parler de croissance et de développement durables sans aborder le problème des infrastructures de l'Afrique ? Les réassureurs peuvent-ils jouer un rôle dans le financement du développement des infrastructures en Afrique ?

Comblent le déficit d'infrastructures en Afrique nécessite des milliers de milliards de dollars. Dans le même temps, il est généralement admis que les assureurs sont parmi les plus grands investisseurs du monde, avec d'énormes fonds à leur disposition. Alors pourquoi les assureurs et réassureurs africains n'investissent-ils pas davantage dans les grands projets d'infrastructures du continent ?

Le marché africain de la réassurance a connu une croissance significative au cours des deux dernières décennies, soutenu par une croissance économique saine, un environnement réglementaire amélioré et l'introduction de produits nouveaux et innovants.

Il est possible d'engager et d'inciter les compagnies de réassurance à financer le développement à travers le continent. Certaines de ces compagnies de réassurance reposent sur des bases de capital substantielles, qui pourraient être utilisées pour investir dans un fonds de développement pour le continent, au lieu de soldes de trésorerie placés dans des investissements à l'étranger.

Les primes de réassurance sur le continent ont considérablement augmenté au fil des ans. Malheureusement, ces fonds ne contribuent pas actuellement de manière significative au financement des déficits d'infrastructures de l'Afrique.

Carter, Lauren (2020) dans une publication intitulée *Mobilizing Insurance Investment in Sustainable Infrastructure : The Role of the United Nations*, affirme que « avec une conception soignée, l'assurance et les investissements peuvent se renforcer mutuellement. Une plus grande résilience réduit le risque, qui se traduit ensuite par une baisse des primes d'assurance, ce qui constitue une forte incitation financière à réaliser des investissements appropriés ».

Cependant, il existe des obstacles évidents associés à l'investissement en Afrique, tels que la gouvernance, les défis réglementaires et de conformité, l'instabilité politique, la pauvreté et la corruption, et les difficultés cycliques liées aux devises. En tant que tel, le continent est resté fortement dépendant de l'aide étrangère. Cependant, l'aide étrangère n'a pas réussi à assurer une croissance économique durable et à réduire la pauvreté. À cet égard, un changement de paradigme dans le développement économique de l'Afrique est nécessaire pour devenir économiquement indépendante, y compris pour le financement des projets de développement des infrastructures du continent.

Ce 27^{ème} Forum de la Réassurance Africaine devrait être en mesure d'examiner des questions cruciales telles que les besoins urgents de développement des infrastructures de l'Afrique, le niveau actuel des investissements, dans quelle mesure le secteur de l'assurance et de la réassurance peut s'impliquer dans des partenariats public/privé pour renforcer les projets de développement des infrastructures, les défis réglementaires et les incitations, les défis possibles auxquels les réassureurs peuvent être confrontés lorsqu'ils investissent en Afrique, le lien entre l'investissement dans les projets d'infrastructure et les critères ESG, et plus encore.

Nous savons tous à quel point les réalités du secteur de la réassurance peuvent être difficiles. Un rapport Cogent, Business & Management Vol 9, publié en 2022, a analysé les facteurs affectant la rentabilité des sociétés de réassurance en Afrique subsaharienne, notamment le produit intérieur brut, la concurrence, la croissance des primes, la performance des investissements, le risque de souscription et l'efficacité opérationnelle.

Honorable Invité d'Honneur,

L'idée de lancer le Forum de la Réassurance est née en 1995 à Lomé, au Togo, après qu'il a été découvert que les discussions dans les principaux forums de réassurance étaient principalement centrées sur des questions mondiales alors qu'il n'y avait aucune référence au marché africain de l'assurance ou à l'expérience du marché africain de l'assurance. En outre, les intermédiaires étrangers étaient réticents à faire affaire avec des réassureurs africains.

Depuis lors, le Forum de la Réassurance Africaine est devenu un moyen de rencontres et de réseautage avec les leaders de l'industrie, un milieu pour l'examen des défis de l'industrie de la réassurance et la conception de solutions.

À travers ce Forum, l'Organisation des Assurances Africaines encourage les échanges bilatéraux, les renouvellements d'affaires, les opportunités de réseautage, les expositions et les sorties touristiques.

Le Secrétariat de l'OAA et le Comité Local d'Organisation ont confié la tâche de disséquer le thème de ce forum à quelques professionnels de l'assurance dont l'Afrique peut être fière. J'ai bon espoir qu'à la fin de cet événement, nous connaissons effectivement un changement de paradigme.

Chers Délégués,

Mesdames et Messieurs

Le succès de ce 27^{ème} Forum de la Réassurance Africaine est aussi dû en grande partie au soutien de nos sponsors. Permettez-moi de remercier tout particulièrement les compagnies suivantes qui ont accepté d'associer leurs images à notre événement. TUNIS RE, AFRICA RE, TAN RE, FBS RE, KENYA RE, SEN RE, WAICA RE, W-SAFE RE, SCG RE, NEM INSURANCE PLC, NAMIB RE, AVENI RE, AM BEST, Générale Assistance, STAR Assurance, IAA (Institut Africain des Assurances), Carte Assurances, Assurance Réassurance Solutions (ARS), COMAR, MAWDY AFRIQUE ASSISTANCE et C&C RE.

Chers Délégués,

Tunis est une capitale accueillante, ce qui en fait une introduction parfaite à la Tunisie avant de partir explorer le pays plus profond. Le cœur de la ville centrale est la médina (vieille ville), où la simple promenade dans les ruelles sinueuses est la principale attraction touristique.

Il y a beaucoup à découvrir dans cette belle ville. Par conséquent, alors que vous réfléchissez à la façon de provoquer le changement de paradigme dont nous sommes réunis ici pour parler, n'oubliez pas de vous faire plaisir.

Je vous souhaite à tous beaucoup de succès.

Je vous remercie de votre aimable attention.